

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE TUTELLE



PROVISOIRE
T/FV.1229
27 mai 1964
FRANCAIS

Trente et unième session

COMPTE RENDU STENOGRAPHIQUE DE LA MILLE DEUX CENT VINGT-NEUVIEME SEANCE

Tenue au Siège, à New York,
le mercredi 27 mai 1964, à 15 heures.

Président :

M. CORNER

(Nouvelle-Zélande)

- Hommage à la mémoire de M. Jawaharlal Nehru, Premier Ministre de l'Inde

Note : Le compte rendu analytique, qui est le compte rendu officiel de cette séance, sera publié en document miméographié sous la cote T/SR.1229. Les délégations pourront y apporter des corrections. Il en sera tenu compte dans la rédaction définitive qui paraîtra en volume imprimé.

64-11636

HOMMAGE A LA MEMOIRE DE M. JAWAHARLAL NEHRU, PREMIER MINISTRE DE L'INDE

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Il m'incombe, en tant que Président du Conseil de tutelle, le triste devoir de présenter les condoléances de tous les membres du Conseil à l'occasion de la mort du grand homme qu'était Jawaharlal Nehru et d'adresser nos sentiments de sympathie très chaleureuse, encore qu'insuffisante, à sa famille aussi bien qu'au Gouvernement et au peuple de l'Inde dans le deuil.

Il est rare que l'on voie émerger un dirigeant qui personnifie les plus hautes qualités de toute une nation. Le Pandit Nehru était l'un de ces dirigeants, une personnalité à l'esprit magnifique, un homme courageux, magnanime, sage et, avant tout, humain. Qui plus est, cet homme à l'intelligence lumineuse a su fondre l'expérience, les valeurs morales et la psychologie de l'Est et de l'Ouest et a ainsi dépassé les limites d'une seule nation, fût-elle aussi grande que l'Inde. Il a changé le monde même où nous vivons et, avec lui, il nous a changés. Comme Périclès l'a dit dans le fameux panégyrique cité par M. Nehru lui-même :

"La terre entière est un sépulcre d'hommes illustres, et leur histoire n'est pas gravée seulement dans la pierre, sur leur terre natale, mais elle vit bien loin de là, sans symbole visible, tissée dans l'étoffe de la vie des autres hommes."

Nous avons, au Conseil de tutelle, une raison particulière de savoir combien le cours de l'histoire a été changé par sa vie. L'indépendance de l'Inde, l'un des événements dans lesquels il a joué un rôle de premier plan, a été l'exemple décisif dans le mouvement vers l'indépendance de tous les peuples colonisés. Aussi, parce que cela s'applique à lui comme à quelques autres hommes, je terminerai en citant un passage auquel le Pandit Nehru attachait assez d'importance pour l'utiliser en guise de conclusion de son livre si profond : "The Discovery of India" :

"La possession la plus chère de l'homme est la vie, et puisqu'il n'a qu'une seule vie, il doit vivre de façon à ne pas se dessécher dans la honte d'un passé lâche et frivole; il doit vivre de façon à ne pas être torturé sans raison pendant des années; et il doit vivre en sorte qu'il puisse mourir en disant : 'Toute ma vie et toute ma force ont été consacrées à la première cause au monde : la libération de l'humanité'."

Je demande aux membres du Conseil d'observer une minute de silence.

Les représentants, debout, observent le silence.

M. DARNES (Libéria)(interprétation de l'anglais) : La mort de M. Nehru, Premier Ministre de l'Inde, a frappé le monde entier de tristesse. Ressentant profondément cette perte, la délégation du Libéria s'associe aux expressions très pertinentes de sympathie que le Président a présentées au nom du Conseil de tutelle pour cette perte irréparable de l'humanité.

Le Premier Ministre Nehru a été l'architecte de l'Inde. Il a lutté sans cesse et avec assiduité pour la libération de son pays du joug colonial et il a été richement récompensé en voyant l'Inde prendre la place qui lui revenait de droit dans la communauté des nations et jouer un rôle éminent, responsable et significatif dans la recherche de la paix mondiale et de la coopération internationale.

Le Premier Ministre Nehru a bien servi la cause des Nations Unies. Il a vu dans notre Organisation mondiale un instrument de paix et il a travaillé pour aider à en faire une organisation réellement efficace, capable d'atteindre ses nobles objectifs. C'est lui qui a éveillé la conscience du monde aux dangers des essais nucléaires et qui a pris aux Nations Unies l'initiative d'en appeler à la conscience de l'humanité pour écarter ce danger. L'Année de la coopération internationale, qui sera observée par les Nations Unies lors de leur vingtième anniversaire, en 1965, a été également l'une de ses initiatives et cette manifestation sera sans aucun doute un juste mémorial, digne de ce grand homme.

Le Premier Ministre Nehru a fait preuve d'un profond intérêt pour les besoins et les aspirations des peuples et des nations d'Afrique récemment venus à l'indépendance et il s'est consacré à leur progrès politique et à leur développement économique.

M. Nehru était un vrai grand homme sur qui la nature a imprimé le sceau de la grandeur. Il a vécu une noble vie.

La délégation du Libéria présente ses sentiments de très chaude sympathie au Gouvernement de l'Inde, à sa famille en deuil et à la population de son pays qu'il a aimé et si bien servi.

M. McCARTHY (Australie) (interprétation de l'anglais) : En ce jour où ce dirigeant du monde n'est plus, ma délégation tient à exprimer ses sentiments avec les mots qu'il a lui-même prononcés. Il a dit en effet, ici, à l'Assemblée générale des Nations Unies, les paroles suivantes :

"Je ne suis pas un homme de sagesse. Je suis seulement un homme qui s'est mêlé des affaires publiques depuis près d'un demi siècle et qui en a tiré une certaine expérience. J'ai surtout appris que les hommes sages se conduisent souvent d'une façon fort légère et cette pensée me fait souvent douter de ma propre sagesse, ou de ce que vous appelez ainsi. Je m'interroge : 'Ai-je raison?' Je puis avoir des doutes sur bien des choses, mais je n'ai pas le moindre doute sur d'autres choses parce que l'éducation que j'ai reçue m'a donné des certitudes. J'ai grandi dans ces certitudes pendant de longues années sous la direction de mon vieux maître, le Mahatma Gandhi, qui enseignait que la haine et la violence sont essentiellement mauvaises et que tout ce qui engendre la haine est donc mauvais."

(Assemblée générale, 1051ème séance, p. 670, par. 43)

Nous rappellerons également ses paroles lors de la mort de son grand chef, le Mahatma Gandhi lui-même. De sa bouche, nous recueillerons ces paroles afin de lui rendre hommage, car elles expriment exactement notre pensée à son sujet :

"Ce n'est pas seulement nous, mais les générations qui nous succéderont, qui porterons dans nos coeurs l'empreinte de ce fils de l'Inde, d'une foi et d'une force magnifiques, d'une courageuse humilité. Nous ne permettrons jamais que la flamme de la liberté soit éteinte, quelles que soient la force du vent et la rage de la tempête. C'est un moment fatal pour l'Inde, pour l'Asie et pour le monde entier."

Et je citerai encore ses paroles qui sont, aujourd'hui, nous le savons, dans la bouche de l'Inde tout entière :

"Le Père de la nation n'est plus. Maintenant que la lumière de nos vies s'est éteinte, je ne sais pas très bien quoi vous dire ni comment vous le dire. Notre chef bien-aimé n'est plus. Nous qui avons vécu près de lui pendant de nombreuses années, nous ne pouvons plus nous tourner vers lui pour chercher un conseil ou un réconfort."

M. McCarthy (Australie)

Telle était l'expression de sa peine lors de la mort de son maître; nous savons que telle est l'expression du deuil de sa nation maintenant qu'à son tour il n'est plus. Mais nous tenons à dire que les encouragements et les exemples de sa vie et de son travail demeureront, nous le savons, non seulement dans la mémoire de l'Inde mais dans celle du monde entier.

M. CHAKHOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) interprétation du russe) : Le monde vient d'apprendre la triste nouvelle de la mort du premier ministre de l'Inde, M. Jawaharlal Nehru. Au nom de la délégation soviétique au Conseil de tutelle, permettez-moi d'exprimer notre profonde sympathie et nos condoléances pour la disparition de ce grand chef du peuple indien. Je voudrais exprimer notre sympathie profonde au peuple et au Gouvernement de l'Inde pour cette perte cruelle.

Tous les peuples de notre planète qui chérissent la paix sont affligés par cette perte immense que vient de subir le peuple de l'Inde et les peuples du monde entier. Le Pandit Nehru était un homme d'Etat remarquable, un chef politique de l'Asie moderne et du monde. Il a fait beaucoup pour son pays pour l'aider à accéder à l'indépendance, il a fait beaucoup pour renforcer la paix et la coexistence pacifique.

Le peuple soviétique, le Gouvernement soviétique ont grandement apprécié les efforts et les initiatives de M. Nehru pour renforcer l'amitié et la coopération entre le peuple de l'Union soviétique et le peuple de l'Inde. Nous nous inclinons respectueusement devant la mémoire éclatante de ce grand homme, de ce grand champion de la paix qui a combattu pour les plus nobles principes. Nous sommes convaincus que ces grands principes continueront à inspirer tous les champions de la paix et de la coexistence pacifique.

M. YATES (Etats-Unis d'Amérique) (interprétation de l'anglais) : Mon pays a appris avec une profonde tristesse la mort du Premier Ministre Nehru. Le monde a perdu un de ses grands chefs. Il a perdu un homme d'Etat de la plus haute qualité. La voix du Premier Ministre Nehru était la voix de la sagesse, la voix de la raison, la voix de la modération et de la compassion la plus extrême pour tous les êtres humains. Ses conseils, en ce moment critique de l'histoire du monde, nous manqueront cruellement. En vérité, le Premier Ministre personnifiait le thème du poème que nous connaissons tous si bien, un poème écrit il y a plusieurs siècles par John Donne dans lequel il dit :

M. Yates (Etats-Unis)

"No man is an island entire of itself;
Every man is a part of the continent, a piece of the main.
For every clod that is washed away by the sea,
Europe is the less.
Every man's death diminishes me,
For I am a part of mankind.
Therefore never ask to know for whom the bell tolls.
It tolls for thee."

Puis-je exprimer la sympathie profonde des Etats-Unis d'Amérique pour la grande nation indienne et pour la famille du Premier Ministre.

M. DOISE (France) : Je voudrais associer la délégation française à l'hommage qui est rendu en ce moment au sein du Conseil de tutelle à cette grande personnalité internationale qui vient de disparaître, le Pandit Nehru. Cette mort cruelle a causé une très vive émotion en France où l'on se souvient de la visite du Premier Ministre de l'Inde à Paris, en novembre 1962, et où l'on rappelle les liens d'amitié qui unissent la France à son grand pays.

Le Président Nehru a joué un rôle éminent dans l'histoire de l'Inde et sur la scène du monde. Son amour de la paix, sa grande sagesse, la vénération universelle qui l'entourait font que cette grande figure appartient désormais à l'histoire de l'humanité.

A sa famille, cruellement éprouvée, au peuple indien dans l'affliction, ma délégation tient à présenter ses condoléances attristées.

M. KING (Royaume-Uni) (interprétation de l'anglais) : Il ne m'appartient pas de répéter les paroles prononcées ce matin par le représentant permanent du Royaume-Uni, Sir Patrick Dean, au Conseil de sécurité. Je voudrais seulement dire que le Premier Ministre Nehru était le successeur de Gandhi, ce grand chef du peuple de l'Inde qui, je suis fier de le dire, fait partie du Commonwealth britannique de nations. Il a dirigé son pays pendant les premières années de son indépendance et l'a très rapidement amené à occuper une place éminente dans les conseils mondiaux si bien que, alors même que l'Inde se trouvait en face de problèmes personnels innombrables, elle a été en mesure d'apporter une contribution précieuse et importante à la sagesse mondiale. Si l'Inde a pu le faire, c'est en grande partie à cause de la sagacité et de la noblesse du Premier Ministre Nehru lui-même.

La perte subie par l'Inde est une perte pour le monde entier et, en particulier pour cette Organisation. Je sais que sa mort sera pleurée dans mon pays autant que dans le sien.

Sur l'invitation du Président, M. Narendra Singh, représentant de l'Inde, prend place à la table du Conseil de tutelle.

M. Narendra SINGH (Inde) (interprétation de l'anglais) : La délégation indienne vous remercie, Monsieur le Président, et remercie aussi les autres membres du Conseil de tutelle pour les paroles de sympathie et de tristesse prononcées à l'occasion de la mort du Premier Ministre Nehru. Notre chagrin ne peut être aisément mesuré mais le choc est un peu adouci par le fait que nous savons que notre chagrin est partagé par tant d'hommes dans toutes les parties du monde. Je transmettrai à mon gouvernement et au peuple indien les condoléances sincères et fraternelles qui ont été exprimées par vous au sein de ce Conseil.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je crois que les membres du Conseil souhaitent que nous suspendions nos travaux cet après-midi, en hommage au chagrin du Gouvernement et du peuple de l'Inde, à l'occasion de la perte de leur grand chef.

Le Conseil reprendra ses travaux demain après-midi. Dans l'espoir que nous pourrions terminer le débat général sur les conditions en Nouvelle-Guinée et entendre également la déclaration liminaire sur le territoire sous tutelle des îles du Pacifique, je suggère que nous commencions à 14 h 30 au lieu de 15 heures.

La séance est levée à 15 h 30.